

LES SECRETS DU PEUPLE DU JAGUAR

En 1939, on a découvert au Mexique la première de ces gigantesques têtes de pierre. Ce fut la première d'une série de révélations sur un peuple étrange qui fut oublié après avoir eu une civilisation florissante.*

LE printemps dernier, dans une brousse épaisse du sud-est du Mexique, 17 hommes peinaient et transpiraient pour mettre au jour une statue de pierre de hauteur d'homme qui fut enterrée il y a 3.000 ans.

Cette découverte était l'aboutissement d'une série de déductions dignes d'un roman policier. Pour le Dr Michael Coe, de l'Université de Yale, cette découverte et beaucoup d'autres étaient la réalisation d'un rêve d'archéologue. Et l'archéologue, c'est lui. Les recherches commencèrent avec des cartes et des graphiques du plateau de San Lorenzo. De petites croix marquaient les points où des vestiges furent trouvés au cours de la première saison archéologique et de celle de 1967. On venait de découvrir une stèle en pierre. Le Dr Coe avait remarqué que plusieurs des vestiges avaient une orientation nord-sud. Ces statues ont-elles été ainsi enterrées volontairement ? Il donna l'ordre de faire des fouilles à quelques mètres au nord de l'endroit où l'on avait trouvé la stèle. Le sol était couvert de broussailles, sans aucune marque. Pourtant, à un mètre de profondeur, on trouva une statue de grandeur d'homme, sans tête. En parlant de la stupéfaction des ouvriers, le Dr Coe dit en riant : « Ils ont dit que j'ai des yeux qui peuvent voir dans la terre ». La statue avait été sculptée et enterrée par un peuple disparu qui s'appelait les Olmèques.

Les bibliothèques sont bourrées de livres sur le passé : Egypte, Grèce, Rome. Pour le continent américain on peut y trouver des livres sur les Esquimaux, les Incas, les Mayas et les Aztèques. Mais on y trouverait difficilement une mention de la première grande civilisation de l'Amérique, celle des Olmèques. Pourtant la culture olmèque fut à l'origine de tous les fabuleux empires indiens qui apparurent et disparurent au Mexique et en Amérique Centrale. On a peu écrit encore sur les Olmèques parce que les archéologues viennent seulement de découvrir leurs vestiges et commencent à les étudier. Le Dr Coe manifeste le plus grand enthousiasme pour les Olmèques.

« On a eu vraiment beaucoup de chance », dit-il.

Dans son bureau, au deuxième étage d'une vieille maison restaurée, sur le terrain de l'Université de Yale, on voit un peu partout des souvenirs des fouilles. Le Dr Coe aime beaucoup son travail. Il exulte à la pensée que « il y a probablement un millier de statues à San Lorenzo. Je n'aurai jamais le temps de les découvrir toutes ».

Ce qu'il a trouvé cette fois des Olmèques est spectaculaire. Cela comprend des monticules artificiels, des stèles, une tête gigantesque en basalte, une statue à hauteur d'homme avec un manteau sculpté, un jaguar en pierre, une statue primitive olmèque dont les traits sont à peine esquissés, une « araignée extraordinaire », la statue sans tête et des canalisations d'eau à San Lorenzo. Mais la clef de toutes ces découvertes, c'est d'y avoir discerné une disposition systématique. Les monuments olmèques sont enfouis suivant un plan qui fut déterminé au moment où des Olmèques révoltés renversèrent leurs dirigeants. Les rebelles se mirent alors à détruire systématiquement les œuvres d'art de l'ancien régime. On ne sait pas pour quelle raison ils faisaient cela, ce n'est pas facile de détruire un monument en basalte de 10 ou 20 tonnes. Il semble que les rebelles ont transporté les monuments à un endroit spécial (qu'on ne connaît pas encore) pour les mutiler délibérément. Le Dr Coe pense qu'ils ont utilisé deux méthodes : l'une consistait à dégrader les statues avec un instrument à deux pointes (voir sous l'œil gauche du monument de la première page). La seconde méthode consistait à hisser un monument avec un trépied et à le faire tomber sur un autre. Cela aurait au moins pour effet de détacher la tête ou de défigurer. Des milliers de monuments de pierre furent ainsi détruits. Chacun était ensuite porté vers un terrain consacré pour y être enterré. Là, les Olmèques préparèrent un sol de gravier rouge et placèrent les monuments mutilés en ligne droite suivant une orientation nord-sud. Ensuite, avec des paniers, ils apportèrent de la terre, des pierres, des débris, pour ensevelir les monuments sous un énorme remblai. Il fallut beaucoup de main-d'œuvre orga-



CETTE STATUE SANS TÊTE a été apparemment délibérément brisée avant d'être enterrée. Les alvéoles qu'on voit aux épaules de cette statue grandeur nature ont dû servir à fixer des bras mobiles.

nisée pour détruire et ensevelir chaque monument. Lorsque les énormes stèles de pierre furent couvertes, on forma de petits monticules par-dessus. Ces monticules en forme de doigts sont encore trouvés au sud du plateau de San Lorenzo, certains atteignant 3 mètres de hauteur. Jusqu'au jour où le Dr Coe devina que ces monticules avaient été créés par des hommes, on pensait qu'il s'agissait d'accidents naturels du terrain. Le Dr Coe pense que des maisons ou des temples ont pu être construits sur ces monticules.

Le Dr Coe est convaincu qu'il n'y a pas eu d'invasion de tribus voisines ou barbares parce que les poteries et autres vestiges des périodes suivantes sont toutes olmèques. C'est une nouvelle découverte, car on croyait auparavant que cette civilisation avait été détruite par d'autres tribus indiennes.

Qu'étaient donc ces Olmèques ?

D'où venaient-ils ? A quelle époque ont-ils prospéré ?

Le nom Olmèque veut dire « le peuple du caoutchouc ». Personne n'a la moindre idée du nom qu'ils se donnaient à eux mêmes ni de la langue qu'ils parlaient.

Le premier vestige olmèque qui ait attiré l'attention des archéologues fut découvert en 1902 dans un champ labouré non loin de la baie de Lampêche dans le golfe du Mexique. C'était une belle statuette en jadéite vert pâle de 20 cm de haut environ, représentant un prêtre indien gras et chauve. Il porte sur la ventre des signes indéchiffrables, ainsi qu'une date maya. La date correspond à l'an 98 avant J.-C., bien avant les

premières manifestations connues de la civilisation maya et dans une région du Mexique qui n'est pas celle des Mayas.

Le calendrier à grand millésime attribué jusque-là aux Mayas est plus exact que celui que nous utilisons actuellement. Il commence on ne sait pour quelle raison en l'an 3113 avant J.-C. Étroitement lié à des observations astronomiques, il peut être traduit avec précision pour un jour quelconque d'une année quelconque de la période intermédiaire à la date correspondante de notre calendrier. C'est un chef-d'œuvre de connaissance astronomique et mathématique, et il fut inventé non par les Mayas, mais par les Olmèques. La statuette indienne fut la première indication qu'il a existé une civilisation plus ancienne que celle des Mayas qui, a inventé ce calendrier. Intrigué par cette découverte, un archéologue américain Mathews Stirling organisa la première des neuf expéditions qui explora le littoral du Golfe du Mexique. Cette région qu'on appela plus tard « la métropole des Olmèques » a 200 km de long et à peu près 80 km de large.

Sur l'île de la Venta, Stirling découvrit en 1939 cinq têtes gigantesques en basalte. Ces têtes qui n'avaient aucun support étaient hautes de 1 m 50 à 2 m 70 et pesaient jusqu'à 20 et 30 tonnes chacune. Toutes portaient des coiffures serrées qui ressemblent beaucoup aux casques de football américain. Stirling a découvert également de grands amas

PARMI LES DECOUVERTES que le Dr Coe a faites cette année se trouve cette « araignée fantastique ». Le Dr Coe attribue ses nombreuses découvertes au fait qu'il a deviné la disposition systématique des vestiges enterrés.



de jade, auquel les Olmèques attachaient plus de prix qu'à l'or. Il y avait aussi des autels et des pyramides. L'île de la Venta, isolée dans une région marécageuse pleine de mystère, se prête très bien à des cérémonies rituelles. Les Olmèques devaient probablement s'y rendre pour faire des offrandes de jade et d'autres choses précieuses aux dieux.

San Lorenzo, où ont eu lieu les fouilles du Dr Coe, a dû être très prospère à la même époque, entre 1200 et 800 avant J.-C. ou peut-être à une époque plus récente. San Lorenzo est au cœur d'une région très fertile, et en était probablement la métropole. On n'y a découvert aucun trésor caché, mais le grand nombre de monuments en pierre laisse supposer qu'il a dû y avoir une multitude de sculptures sur bois, des textiles, peut-être même des livres en langage imagé, le tout réduit depuis en poussière par un climat étouffant qui précipite 300 cm de pluie par an sur la région. Ce climat convient parfaitement au maïs, la nourriture principale des Olmèques.

L'un des agréments de la vie à San Lorenzo il y a 3000 ans était constitué par un réseau très développé de canalisations d'eau. Le Dr Coe en a mis plusieurs centaines de

mètres au jour et pense qu'il doit y en avoir des kilomètres. Les Olmèques ont construit des étangs artificiels pour alimenter la ville en eau. Ils ont ensuite construit des canaux d'irrigation avec des morceaux de basalte apportés de loin, de 130 km au moins, probablement sur des radeaux. Ils ont creusé des tranchées et ils les ont bordées de morceaux de basalte exactement ajustés. Même aujourd'hui, quand les étangs se remplissent d'eau pendant la saison des pluies, l'eau s'écoule dans ces canalisations qui ont été abandonnées depuis 2600 ans.

San Lorenzo fut abandonné vers l'an 400 avant J.-C. Puis, environ 1800 ans plus tard, d'autres gens vinrent s'établir là et ont laissé des débris de poterie qu'on peut dater avec la technique du carbone¹⁴.

Les légendes des Aztèques qui vinrent plus tard contiennent la seule allusion de la vaste culture olmèque dans un groupe de légendes qui parlent d'une terre merveilleuse de l'antiquité. Cette terre légendaire était appelée Tamoanchan. Mais ce nom n'est pas d'origine aztèque. On sait maintenant que c'est un mot archaïque maya. Il en existe deux traductions. L'une signifie « Terre de la pluie



UN MOTIF RENCONTRE FREQUEMMENT dans l'art olmèque, ces créatures grotesques et sans sexe que le Dr Coe appelle « les enfants du jaguar ». Ces statues ont pu être inspirées par des enfants anormaux que les Olmèques vénéraient. Ils croyaient peut-être que ces enfants étaient moitié jaguar moitié humain. La statue debout à gauche tient un enfant dont les traits rappellent le jaguar. La statue assise ci-dessus fait partie d'un groupe de statues « d'enfants » en argile creux, qu'on a découvert récemment au Mexique. Le Dr Coe dit : « Leur expression et leurs yeux bridés donnent fortement l'impression qu'il s'agit d'une espèce de mongolisme. Leur descendance du jaguar n'est manifestée que par les coins tombants de leur bouche ! »

et du brouillard », une parfaite description de l'habitat principal des Olmèques sur le littoral du Golfe du Mexique. L'autre signifie « Oiseau serpent », un symbole qu'on retrouve souvent sur les vestiges olmèques. Selon la légende, c'est dans cette terre que tout a commencé.

Le Dr Coe croit que les Olmèques furent les premiers Mayas, puis disparurent, ne survivant que dans cette légende qui garde le souvenir d'un pays pluvieux et brumeux. Tout le monde olmèque était déjà en ruines à l'époque des Aztèques.

Les Olmèques étaient doués aussi bien comme artistes que comme artisans. En sculpture, ils n'ont jamais été dépassés. Ils sculptaient non seulement sur le basalte importé, mais aussi sur le jade. Sans outil en métal, ils ont réalisé des monuments massifs, à trois dimensions, sans appui, avec toutes sortes de formes.

« On peut dire qu'ils ont été les inventeurs de la sculpture et que leurs monuments ont été les premières manifestations de cet art. Nous les plaçons parmi les sculpteurs les plus extraordinaires que l'Amérique moyenne ait produits », a dit Ignacio Bernal, un archéologue mexicain qui est aussi une autorité en la matière.

DES STATUES AU NEZ DE BEBE

Considérons les grandes têtes en basalte qui sont maintenant au nombre d'une vingtaine. Elles ont toutes des similitudes, telle que le nez plat, plutôt infantile. Toutes sont joufflues. Les archéologues ont supposé qu'elles représentent peut-être des seigneurs de la guerre. La seule tête dont la surface n'a pas été entamée est lisse comme du satin, la pierre a la finesse de la peau. Il semble même qu'elles ont été peintes, car on voit encore sur l'une d'elles une tache blanche qui a été peinte en couleur violette.

Il existe également des figurines, des plats, des bols, des ustensiles de cuisine, des billes, des pendants d'oreille, et des haches faites d'argile, de jade, de magnetite.

Le motif le plus commun de ces œuvres d'art spectaculaires est le jaguar. Ce puissant félin se distingue des autres en ce qu'il aime l'eau, est souvent rencontré près des rivières et nage bien. Il fut sans doute honoré comme un dieu par les Olmèques. Il semble que les Olmèques croyaient que les dieux de la pluie étaient issus de l'union d'un jaguar et d'une femme. C'est là le sujet d'un monument olmèque. D'autres indications convaincantes de cette théorie, ce sont les nombreuses sculptures ayant des traits en partie humains, en partie félins. L'art olmèque représente toutes les nuances depuis le jaguar pur jusqu'aux statues humaines avec des bouches qui rappellent à peine celle du jaguar. Un motif commun, c'est la forme humaine nue, trapue et sans sexe, souvent représentée dans des postures qui rappellent celles d'un jeune bébé. Les soins de la bouche tombent

rappelant celle d'un jaguar qui gronde. Beaucoup de ces statues ont un léger sillon au milieu du crâne, au-dessus du front. Souvent, le maïs ou une autre céréale est représenté planté dans le sillon, sans doute symbole de la fertilité du sol.

La plupart des représentations olmèques du jaguar ont un air bizarre qui fait penser au mongolisme ou au crétinisme.

Peut-être, un défaut congénital se manifestait de temps en temps chez un enfant anormal. Selon le Dr Coe, cela a pu fortifier la croyance des Olmèques qu'il peut y avoir des dieux qui sont en partie jaguar, en partie enfant humain. Il existe des difformités où la partie molle du crâne ne se ferme jamais. Les Olmèques ont pu croire qu'il s'agissait là d'un signe des dieux.

Les Olmèques vénéraient peut-être des enfants de ce genre et les portaient de place en place avec le plus grand respect. Ils croyaient peut-être qu'ils étaient envoyés par les dieux de la pluie. Dans les cultures indiennes plus récentes, issues peut-être de la culture olmèque, de très jeunes enfants étaient sacrifiés aux dieux de la pluie. Le peuple croyait que plus le bébé pleurait plus ses larmes étaient abondantes et plus les pluies elles-mêmes seraient sûrement abondantes. Le commerce était bien incorporé à la vie des Olmèques. Il y avait probablement de grandes voies d'eau entre les Olmèques et les peuples voisins. Les Olmèques ont peut-être donné l'essor au développement des cultures qui sont apparues plus tard dans toute l'Amérique moyenne.

Certains précisent que le berceau des Olmèques fut le Guerrero, où se trouve maintenant Acapulco, la fameuse station balnéaire. On a trouvé des sites rituels dans cet Etat et il s'y trouvait probablement des mines de jade. Deux vestiges olmèques uniques en leur genre ont été découverts dans le Guerrero. L'un d'eux est un masque en bois incrusté de jade, miraculeusement préservé en excellent état. L'autre a été signalé ce printemps par le Dr Carlo T. E. Gay, un expert amateur d'antiquités pré-colombiennes. Il s'agit de trois peintures et de trois dessins trouvés dans une grotte, tous dans le style particulier aux Olmèques. La meilleure peinture représente un homme barbu, grandeur nature, habillé d'une robe rayée jaune et rouge et portant une fronde. Une autre peinture représente peut-être un esprit de la terre. Les peintures et les dessins sont en bon état avec seulement quelques parties noircies par la calcite. Bien que ces peintures soient les plus anciennes qu'on ait trouvées dans le Nouveau Monde, les couleurs sont rouge, jaune et noir vif.

Les Olmèques aimaient les couleurs. Ils peignaient leur corps de rayures ou de dessins décoratifs. Parmi les vestiges, on trouve des douzaines de rouleaux qui servaient à étendre les couleurs uniformément sur de grandes parties du corps.

Les murs, les planchers et les enceintes sacrées des temples étaient barbouillés de couleurs. On peut citer comme exemple un

(Suite page 119)

Les secrets du peuple du Jaguar

(Suite de la page 46)

masque de jaguar de dessin abstrait qui fut trouvé à 8 mètres sous terre à la Venta. Les anciens Olmèques avaient posé un carrelage de pierres vertes polies entouré d'une bordure d'argile jaune, puis ont formé les yeux, le nez et la bouche avec de l'argile bleue.

Rien ne reste des maisons et des constructions telles que les temples. Tout ce qu'on a, c'est une bouteille trouvée à Tlatilco ayant la forme d'une maison ou d'un temple. La construction est probablement en chaume, avec des murs de perches couvertes d'adobe, pas très différente des maisons mexicaines d'aujourd'hui. Cette bouteille est la seule chose qui peut nous donner une idée de l'apparence extérieure des constructions olmèques.

On ne sait rien des mœurs familiales ou politiques des Olmèques. Il existe quelques inscriptions, des hieroglyphes qu'on n'a pas pu déchiffrer encore et qui nous donneront peut-être un jour un aperçu de l'histoire de ce peuple. Ou encore, les fouilles découvriront peut-être un jour des ruines qui nous donneront la réponse des nombreuses questions qu'on se pose sur cette mystérieuse civilisation olmèque, la première grande civilisation de l'Amérique.

La distance de la Lune est maintenant connue à 50 mètres près, suivant les savants du laboratoire de propulsion à réaction du Caltech, à Pasadena; jusqu'à présent la mesure la plus précise était à trois kilomètres près. Les nouvelles mesures obtenues par les véhicules orbitant autour de la Lune ont permis d'augmenter la précision.

■ Les arêtes coupantes d'une plaque de verre brute peuvent être lissées au papier de verre, afin d'éviter de se blesser en la manipulant.

■ Une bonne mesure de sécurité consiste à peindre une bande blanche sur la face antérieure de chaque marche des escaliers se trouvant dans des greniers ou des sous-sols mal éclairés.

Devenez L'ELECTRONICIEN n° 1 PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

dans le domaine le plus vivant
DES SCIENCES ACTUELLES

Votre valeur technique dépendra des cours que vous aurez suivis. Depuis près de 30 ans nous avons formé des milliers de spécialistes dans le monde entier. Faites comme eux, choisissez

LA MÉTHODE PROGRESSIVE

- + Cours d'Electricité
 - + Cours d'Electronique Générale
 - + Cours de Transistors
 - + Cours de Télévision
- avec des centaines d'expériences pratiques à réaliser chez vous.



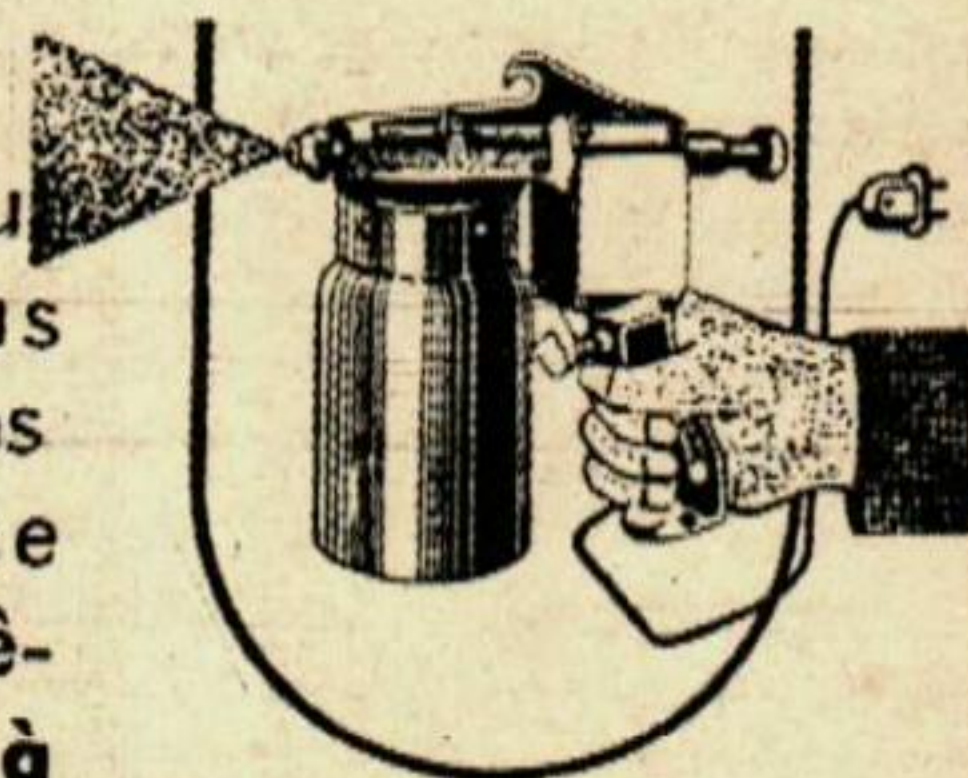
Demandez ces 2 manuels gratuits en couleur sur
LA MÉTHODE PROGRESSIVE

INSTITUT ELECTORADIO
26, rue Boileau, Paris (XVI^e)

LE PISTOLET ÉLECTRIQUE A PEINTURE UNIC

Sans compresseur, électrique,
surpuissant à
jet réglable.

Permet de tout peindre, plus vite et moins cher. Utilise peintures (même peintures à l'eau), désinfectants, pétroles, huiles, etc., Envoi franco contre remboursement ou paiement à la commande.



110-220 V avec dévolteur : 145 F
(Gar. 2 ans). Notice 30 ctre 2 timbres, à

UNIC 151, Boul. Magenta
PARIS - TRU. 37-05

Métro : Barbès.

Remise de 10 % à nos lecteurs.